



La lettre du Collège de France

26 | juin 2009
La Lettre n° 26

Souvenir de Bronislaw Geremek (1932-2008)

Premier titulaire de la Chaire internationale, 1992-1993

Pierre Toubert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/185>

DOI : 10.4000/lettre-cdf.185

ISBN : 978-2-7226-0093-5

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 59-60

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Pierre Toubert, « Souvenir de Bronislaw Geremek (1932-2008) », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 26 | juin 2009, mis en ligne le 24 juin 2010, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/185> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.185>

Tous droits réservés



Souvenir de Bronislaw GEREMEK (1932-2008)

Premier titulaire de la Chaire internationale, 1992-1993

Bronislaw Geremek, disparu le 13 juillet dernier dans un banal accident d'automobile a été l'une des personnalités les plus marquantes du monde scientifique et de la vie politique polonaise de ces dernières décennies. Les liens qui l'ont uni au Collège de France m'invitent à évoquer – plus brièvement que je ne le voudrais – l'homme exceptionnel et le grand historien qu'il fut.

Le parcours de sa vie ne peut être évoqué ici qu'à grands traits. Né à Varsovie en 1932, on sait, malgré la discrétion dont il entourait sa jeunesse, qu'il avait échappé à la destruction du ghetto dans des conditions dramatiques qui l'avaient marqué. Ses études à l'université de Varsovie l'ont, dès 1952-53, orienté vers la France. Élève de Witold Kula, installé à Paris en 1954, il y prépara sa thèse sur le salariat parisien des XIII^e-XV^e siècles, soutenue en 1960. C'est au cours de ces années décisives pour sa formation qu'il noua des liens solides au Collège de France avec Fernand Braudel qui l'avait invité en France et surtout, grâce à l'amitié privilégiée de Jacques Le Goff, avec l'équipe des historiens de l'École pratique des hautes études (VI^e section), devenue plus tard EHESS.

De 1960 à 1965, il a œuvré pour la consolidation des liens entre la Pologne et la France en qualité de directeur du Centre culturel polonais de l'université de Paris. De retour à Varsovie en 1965, il fut actif jusqu'en 1980 à l'Institut de l'Académie polonaise des sciences où, à partir de 1972, il occupa le poste de directeur de la section d'Histoire médiévale. Révoqué en 1980 pour raison politique, il fut au moment des grandes grèves de Gdansk le conseiller le plus écouté de Lech Walesa et son sort se confondit alors avec celui du mouvement Solidarność. À ce titre, il fut interné de 1981 à la fin 1982 puis, de nouveau, en 1983 jusqu'à la loi d'amnistie de juillet 1983. Dès lors, il suffit de le rappeler d'un mot, Geremek a joué un rôle de premier plan et qui est bien connu dans le difficile processus de démocratisation de la Pologne post-soviétique. Élu député au Parlement en 1989, il participa au gouvernement en qualité de ministre des Affaires étrangères de 1997 à 2000. Il poursuivit son action au Parlement où il présida longtemps (2000-2004) la Commission des Affaires étrangères, à la tête du parti de l'Union des libertés. Son rôle fut décisif lors de l'entrée de la Pologne dans l'Union

européenne. Il était au moment de sa mort brutale l'un des membres les plus écoutés du Parlement de Strasbourg. Ceci au moment où, en Pologne comme dans d'autres pays d'Europe centrale, il fallait résister aux tentations d'un repli réactionnaire et nationaliste, aux antipodes de l'idée que se faisait Geremek d'une Pologne ouverte, démocratique et consciente de sa place originale dans l'ensemble européen.

L'activité scientifique qu'il a toujours su mener de pair avec ses engagements politiques est considérable. Dès son premier séjour à Paris s'est affirmé avec éclat son intérêt majeur pour l'histoire sociale des derniers siècles du Moyen Âge. En 1968, il publia son premier travail important (en français) sur *Le salariat dans l'artisanat parisien des XIII^e-XV^e siècles : étude sur la main d'œuvre*. Réédité en 1982, traduit en italien en 1990, il marque une orientation de ses recherches dans deux domaines connexes : celui du salariat urbain dans les trois derniers siècles du Moyen Âge et, d'autre part, l'histoire de la marginalité et, précisément, des formes et des causes de l'exclusion des structures du travail alors fortement intégratives en raison de leurs cadres

corporatifs et par là-même porteuses de reconnaissance sociale. Dès lors, Geremek n'a cessé de s'affirmer comme le meilleur historien de ce monde des migrants, vagabonds, truands, aux frontières de l'exclusion et de la criminalité. Au fil de ses publications s'affirme une analyse sociologique pénétrante des formes de la répression pénale, du renfermement institutionnel des pauvres comme de la construction d'un discours idéologique sur l'assistance publique, qui se déploie aux XV^e-XVI^e siècles. Le tout est ramassé dans son maître livre de 1976 sur *Les Marginaux parisiens aux XIV^e et XV^e siècles*, enrichi en 1980 d'un volume de la collection « Archives » sur *Truands et misérables dans l'Europe moderne 1350-1600*. Invité à prononcer en juin 1986, en Sorbonne, la grande conférence Marc Bloch, empêché par la situation polonaise de se rendre à Paris, il envoya un message émouvant de résistance et d'espoir qui fut lu par Jacques Le Goff. À partir de 1980 encore et au temps même de ses pires difficultés personnelles, il publia une série d'articles impor-

tants sur les liaisons entre déracinement social et adhésion aux mouvements hérétiques et millénaristes qui scandent les XV^e-XVI^e siècle, principalement en Europe centrale. Il annonça en même temps une nouvelle série d'enquêtes, en évidente syntonie avec ses engagements et ses nouvelles responsabilités politiques (à partir de 1983-1984) sur *La Notion d'Europe et la prise de conscience européenne au bas Moyen Âge*. Ceci, au moment où les traductions (anglaise, italienne, espagnole et allemande) de ses travaux sur la marginalité assuraient une réception européenne de son œuvre qui culmine en 1987 avec la première parution (en français) de son ouvrage sur *La Potence ou la pitié. L'Europe et les pauvres du Moyen Âge à nos jours*. Sa disponibilité intellectuelle, sa capacité à jouer sur les variations d'un thème dominant nous ont valu en 1990 sa vivante plongée dans *Les Bas-fonds de Paris au Moyen Âge : le monde de François Villon*. Dans le même esprit, au moment de sa mort, il venait d'engager une nouvelle recherche sur les lépreux au Moyen Âge, sur les formes sociales, institutionnelles et psychologiques de leur exclusion, de plus en plus radicale à partir du XII^e siècle.

Premier titulaire de la Chaire internationale du Collège de France pour l'année 1992-1993, Geremek, tant dans sa leçon inaugurale que dans le très attentif résumé de ses cours et séminaires publié dans notre *Annuaire* de 1992-1993, a eu l'occasion de s'expliquer sur les choix thématiques de son œuvre historique, sur ses engagements, ses aspirations intellectuelles et ses espérances politiques. Il est clair qu'à partir de ses analyses d'un phénomène aussi complexe et multiforme que l'exclusion, il visait non pas l'étude discriminante de groupes

circonscrits mais bien celle de la dynamique du tissu social tout entier de l'Europe des XIV^e-XVI^e siècles, dans l'interdépendance conflictuelle des classes sociales qui le composaient. Sa conviction, comme celle d'Éric Hobsbawm, dont il revendiquait le patronage, était forte, qu'il n'y a pas d'autre histoire que sociale. C'est cette conviction qui, je le crois, soutint ses engagements politiques. Elle a donné tout son sens à l'action qu'il a menée dans les dernières années de sa vie en faveur de la construction européenne. C'est elle qui anima l'esprit de son intervention au colloque organisé en novembre 2004 par le Collège de France sur le thème : *Science et conscience européennes*⁽¹⁾, dernier témoignage écrit de sa présence mémorable parmi nous. ■

Pr Pierre Toubert



1. Cf. « Le devenir européen et le défi prométhéen », disponible sur le site internet du Collège de France (www.college-de-france.fr), onglet Publication / Actes de colloque.